

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue



Un siècle d'aventure(s) !

SOMMAIRE

UN SIÈCLE D'AVENTURE(S)

L'Université populaire de Lille

Alain Lottin - Alain Gérard 3

Emergence d'une UP à Moulins

Denise Dieu 6

BIBLIO

8

QUALITÉ SUISSE !

Johanna Strebel 9

INITIATIVES

Alain Charmillot, Directeur IDEE-UP de Belfort 12

CARNET

14

"ADIEU L'EDUCATION NATIONALE ET VIVE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE"

Michel Onfray, Philosophe 15

LA COOPÉRATION ENTRE LES UP DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE

Josette Jost, Présidente de l'UP de Sarrebourg (Moselle) 15

COLLOQUE INTERNATIONAL DES UP

9 et 10 novembre 2002 à Moulins 16

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin

N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Octobre 2002

Prix au numéro : 5 €

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF

13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

e-mail : uprhin@libertysurf.fr

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à

UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail upj@vtx.ch

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Alain Charmillot, Denise Dieu, Alain Gérard, Josette Jost, Alain Lottin, Michel Onfray, Johanna Strebel,
Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire

Un siècle d'aventure(s) !

Trois Universités Populaires fêtent cette année le centième anniversaire de leur fondation.

A travers ce siècle écoulé, c'est toute l'aventure de l'éducation des adultes dans notre pays que l'on découvre à travers les publications éditées par les UP de Ruelle (voir SP N° 26), de Lille ou de Moulins.

Les extraits que nous vous présentons n'ont qu'un objectif : vous inciter à parcourir in extenso ces très intéressantes publications.

L'Université populaire de Lille

La naissance de l'institution : un début mouvementé

(...)
Le bureau de la nouvelle Université populaire de Lille est formé le 24 novembre 1900. La mairie de Lille est fortement impliquée puisque le président Charles Debieerre, lui même adjoint au maire, est assisté de quatre vice-présidents : MM. Berget, professeur du lycée Faidherbe ; Guesquière, membre du parti ouvrier et l'un des proches collaborateurs de Gustave Delory ; Lelou, président de la fédération des syndicats, et Perot, vice-président de l'U.F.J. (Union française de la jeunesse - ndr), seul "survivant" de la première liste adressée à la préfecture.

Le secrétaire général est le Dr Desmons, assisté de trois adjoints : Assoignon, secrétaire de rédaction du *Progrès du Nord*, Desplanques bibliothécaire de la ville de Lille, et Lamarre, administrateur du *Réveil du Nord*. Les deux journaux progressistes les plus marquants de Lille sont ainsi représentés au bureau de la nouvelle Université populaire. Enfin le trésorier est Cliquenois-Pâque qui est déjà trésorier de la Caisse des écoles.

Les personnalités présentes au bureau indiquent avec netteté les orientations politique et idéologique de la société nouvellement formée. Dans le cas où un doute aurait subsisté dans certains esprits, il est définitivement levé par la conférence que le nouveau président prononce le samedi 15 décembre 1900 à 20h30 dans la salle du Conservatoire.

Une personnalité marquante : Charles Debieerre

L'orateur a choisi pour cet exposé inaugural un thème prometteur "Le cerveau et la pensée" et les auditeurs ne sont pas déçus. Le Dr Debieerre est un militant très engagé qui n'a pas pour habitude de voiler ses convictions.

Dès le début, il annonce la couleur et bannit de son discours "tout surnaturel qui n'est que de l'ignorance et de la peur". L'enseignement de l'Université populaire "sera exclusivement scientifique et rationnel" car "l'homme ne doit compter que sur lui-même pour améliorer son sort ; c'est un animal mortel dans toutes ses parties". (...)

Charles Debieerre est initié à la maçonnerie à Paris en 1879. Il est un militant très actif et, à Lille, membre de la loge "La Lumière du Nord" (dépendant du Grand Orient de France) en 1899 ; il est élu Vénérable (président) de celle-ci en 1900 et le reste, phénomène exceptionnel, jusqu'à sa mort, soit pendant 32 ans ! Nous n'insisterons pas plus sur une carrière maçonnique particulièrement riche, qui le mène aux plus hautes dignités de l'Ordre. (...)

Les deux premières années de fonctionnement

Le programme de l'Université populaire de Lille prévoit deux ordres

d'activités : des conférences magistrales dont l'organisation est spécialement prise en main par le président et un enseignement pratique, que ses collaborateurs mettent au point lors d'une réunion le 20 décembre 1900.

Le programme fixé est très ambitieux ; il comporte onze disciplines différentes : géographie ; histoire moderne et contemporaine ; littérature sociale, éducation morale et civique ; lois ouvrières ; hygiène publique et privée ; enseignement professionnel et syndical ; histoire de l'art ; physique ; astronomie ; économie politique ; biographie des grands hommes.



Caricature de Charles Debieerre parue dans *La Vie Flamande illustrée* en 1903

Pour assurer des cours, en principe réguliers, trente-trois enseignants donnent leur accord ; les cours devraient commencer en janvier 1901. Ils auront lieu au conservatoire de musique, à l'ancienne faculté des

sciences, dans le local de la loge "La Fidélité" rue de Lens, dans la salle de la coopérative ouvrière "l'Union", rue d'Arras et dans diverses écoles .

Les conférences magistrales qui se déroulent au théâtre connaissent par contre un succès certain. La nouvelle année est inaugurée, le 21 janvier, avec une conférence du professeur Richet de la faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine. Il est présenté par Charles Debierre qui réprecise dans son introduction : "nous savons que sans instruction l'homme est mûr pour toutes les servitudes... Les ouvriers ont le devoir d'apprendre pour savoir, comprendre, agir".

(...)

La renaissance brisée de l'entre-deux-guerres

La guerre de 1914-1918 interrompt évidemment les activités de l'Université populaire de Lille, mais n'en éteint cependant pas les souvenirs : une reprise est tentée au retour de la

paix.

(...)

C'est à partir de ces bases, oh ! combien fragiles, que Roger Salengro, maire de Lille depuis le décès de Gustave Delory en 1925, demande en 1930 au professeur

Waringhien de reprendre la présidence de l'Université populaire en sommeil. Il lui promet l'aide de la municipalité avec, pour encouragement initial, une subvention de 3000 francs. Il participe à l'effort de relance en donnant en 1931, au mois de mars, une conférence sur un sujet qui aurait dû attirer un large public "Lille de demain".

(...)

Le maire accepte, mais n'abandonne pas son projet et demande à un jeune membre du conseil municipal, Jean Lévy, de reprendre le flambeau. Celui-ci a maintes fois raconté la scène : l'insistance de Roger Salengro, ses propres réticences car il estime que son cabinet d'avocat, ses responsabilités au sein du conseil municipal et son rôle dans le Parti radical occupent tout son temps disponible.(...)

Une promotion réussie

Les efforts bien ciblés de l'équipe animée par Jean Lévy aboutissent dès 1935 à un résultat très encourageant : 1000 inscriptions sont enregistrées et les auditeurs ont droit à sept conférences qui traitent des sujets les plus divers : le roman-

tisme d'Alfred de Musset, le système financier de Law, les sports dans la vie moderne...

Un jeune avocat parisien M^e Lamour, qui remplace au pied levé un ancien ministre M^e Campinchi, obtient un succès étourdissant en exposant "Une heure à la Cour d'assise". M^e Lévy aimait à rappeler

cette anecdote qui l'a marqué.

Une initiative, qui est appelée à des suites importantes, est le recours à un exposé d'histoire locale. Le 15 décembre 1935, M^e Albert Croquez, avocat à la Cour de cassation, mais aussi auteur d'intéressants volumes sur l'histoire de Lille, traite du développement des libertés démocratiques à Lille et en Flandre. (...)

Le président revient ensuite, dans le rapport moral, sur sa conception du niveau visé par l'Université populaire : il désire créer "un enseignement populaire, un enseignement du troisième degré à l'usage de tout le monde". Il ne peut y avoir de confusion avec l'Union française de la jeunesse qui s'adresse surtout à un public scolaire, aux jeunes gens venant de quitter l'enseignement primaire ou primaire supérieur.



Geneviève Tabouis avant 1938

L'Université populaire s'adresse à un public déjà évolué, comportant surtout des adultes mais les jeunes gens et étudiants ne sont pas oubliés : des invitations gratuites sont envoyées aux lycées, grandes écoles et facultés. Les étudiants peuvent entrer gratuitement sur présentation de leur carte.

En 1936, une initiative, qui se développera, est adoptée : la visite de grandes institutions publiques ou privées des environs de Lille.

(...)

1939 : six mois de réussite et la guerre

1939 marque la cinquième année de fonctionnement régulier de l'Université populaire depuis sa renaissance. L'équipe bien rodée assure la marche satisfaisante d'une institution qui comporte 1700 adhérents, assistant nombreux à dix conférences annuelles. Le soutien des autorités est assuré, les finances sont équilibrées. L'audience croissante de l'organisme que Jean

Lévy, réélu président avec enthousiasme, dirige, lui permet de recruter sans trop de difficultés des orateurs de prestige. Deux d'entre eux marquent plus particulièrement le premier semestre

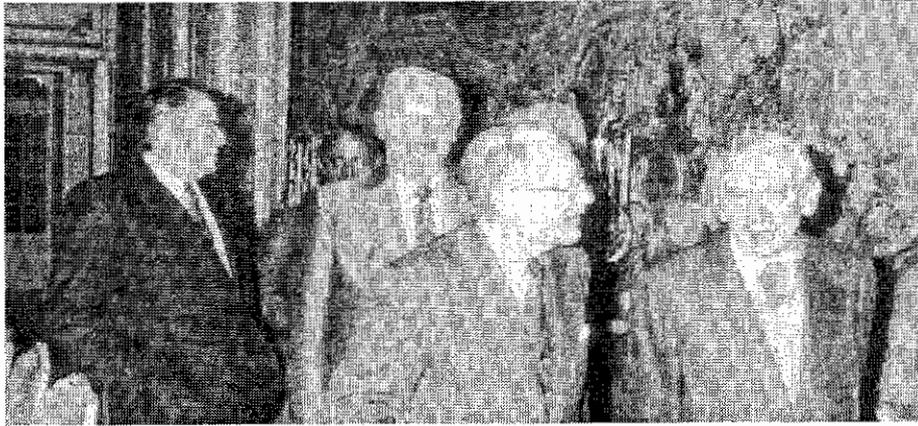
ouvert récemment dans le faubourg sud de la ville. Cette manifestation clôt pour plusieurs années les activités de l'Université populaire, interrompues par la guerre.

Un demi-siècle d'épanouissement

Rentré à Lille au lendemain de la Libération, Jean Lévy (...) ne peut se réinstaller, provisoirement, que dans l'appartement de son beau-frère, toujours prisonnier en Allemagne et c'est dans ces conditions précaires qu'il refonde son cabinet d'avocat, ne disposant d'aucune archives et sans fichier de clientèle.

Simultanément le Dr Cordonnier, maire de Lille, lui demande de reprendre la présidence d'une Université populaire, tout aussi désorganisée. Il accepte, après quelques moments d'hésitation.

L'Université populaire repart de zéro : ses archives ont été dispersées ou détruites avec les biens personnels de son président. Les quelques documents à partir desquels nous avons pu retrouver l'historique de 1900 à 1939 proviennent de journaux ou des papiers personnels retrouvés et confiés par certains membres du "comité". (...)



J. Lévy et W. Jankelevitch reçus à Matignon en 1982

1939. Le 10 janvier, André Favières prend la parole sur "le comique, l'esprit, l'ironie et l'humour". L'orateur, professeur de philosophie du lycée Faidherbe, très apprécié de ses élèves, et soutien assidu de l'Université populaire, reçoit un accueil enthousiaste.

Le 30 avril, c'est une présentation d'un ordre tout différent qui est écoutée avec une égale ferveur : Geneviève Tabouis, journaliste très en vogue, vient commenter une actualité internationale brûlante, dans une conférence intitulée "Où allons-nous ?". Son texte résolument antinazi est repris le lendemain en première page dans le quotidien *L'Oeuvre* où elle tient, depuis 1930, la rubrique de politique étrangère.

L'Université populaire de Lille et son président bénéficient à cette occasion d'une publicité nationale, et même internationale, inattendue puisque le discours de Madame Tabouis sera commenté dans les termes les plus véhéments par Adolf Hitler deux jours plus tard. Il devait en résulter de graves ennuis pour Jean Lévy par la suite...

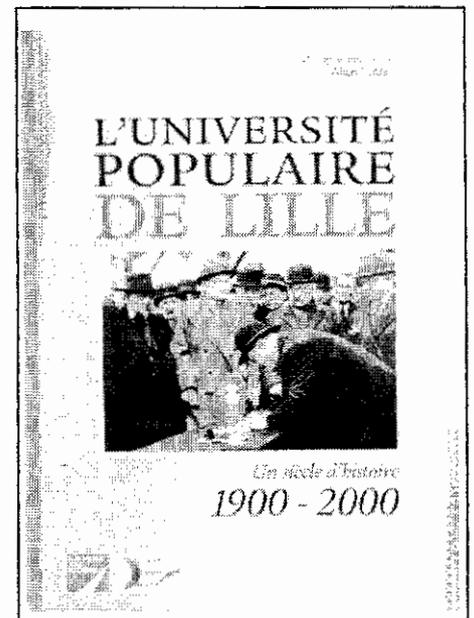
Au mois de juin a lieu la visite, sous la conduite du professeur J. Leclercq, de l'hôpital sanatorial Albert Calmette

Le bilan qui peut être dressé au terme de cinq années de fonctionnement est nettement positif ! L'audience de la nouvelle Université populaire dépasse nettement à Lille ce qui avait pu être obtenu par son aînée. Il ne s'agit pas d'une renaissance, mais de la mise sur pied d'une nouvelle institution.

Si le nom d'Université populaire est conservé, la volonté de tolérance, nettement affirmée, remplace l'orientation plus polémique inaugurée par Charles Debierre. Tout en lui rendant hommage, et en militant dans le même parti politique, Jean Lévy choisit et maintient des options nettement plus ouvertes.

C'est une société de conférences post-universitaires qu'il met progressivement au point en faisant appel, à parités égales, à des orateurs que son réseau de relations parisiennes lui permet de retenir et à des conférenciers de provenance régionale.

Trois orientations que nous verrons se préciser dans les décennies à venir commencent à se marquer : le goût pour tout ce qui touche aux arts, une prédilection pour les questions d'histoire et une curiosité marquée pour les problèmes de santé. (...)



"L'Université Populaire de Lille, Un siècle d'histoire 1900 - 2000" ouvrage coordonné par Alain Lottin Les extraits choisis ont été écrits par Alain Gérard, ancien président de la commission historique du département du Nord. Ed. La voix du Nord, Lille

Emergence d'une UP à Moulines

En février 1902, Monsieur l'inspecteur d'Académie en résidence à Moulines, convoque les amicales de cinq écoles primaires élémentaires et primaires supérieures et les prie de se regrouper en "Fédération laïque des amicales des anciens élèves des écoles publiques laïques de garçons".

La première association laïque post-scolaire forme son premier conseil d'administration présidé par Monsieur Vidard le 4 août 1902. L'article 3 de ses statuts assure à ses membres et sociétés qui y adhèrent une "direction morale commune et conforme au principe de la raison"... "une aide efficace à l'éducation laïque et républicaine des adultes". La Fédération laïque s'engage à "créer un centre de réunion, conférences... à la fois éducatives et récréatives et à prendre sous son patronage les œuvres... de nature à favoriser l'éducation populaire".

Le jeune Conseil d'Administration, fort de ses quinze membres et douze représentants de l'Université ainsi que des représentants des anciens élèves du lycée Barville et de l'école normale, est rapidement confronté aux problèmes que rencontrent les toutes nouvelles UP : les financements, les locaux, la capacité civile.

Dès 1903, la Fédération laïque prend le nom d'Université Populaire selon les vœux du proviseur du lycée Barville et devient une asso-

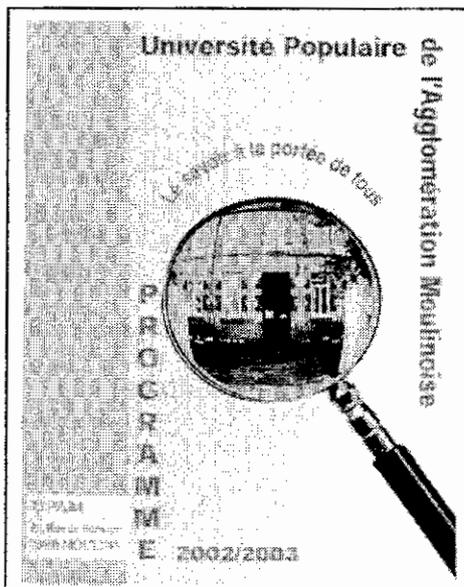
ciation déclarée, inaugurée par une fête le 20 octobre 1905. Les réunions du Conseil d'Administration se déroulent régulièrement jusqu'en 1911 avec la récente admission des directeurs d'école. En 1905, ce C.A. élit

son bureau et trois commissions : commission de finances et contrôle, commission des cours et conférences, commission des fêtes ; il ne sera renouvelé qu'une seule fois en mars 1911.

C'est précisément en 1911 que s'achèvent les tribulations de l'UP dans la recherche d'un toit et que la mairie lui affecte l'hôtel d'Ansac rénové, rue Diderot. Mais que d'errance pendant les neuf années qui précèdent cette installation. (...)

Une UP ancrée dans sa ville

Émanation de l'Instruction Publique, l'Université Populaire de Moulines calque son fonctionnement et ses principes sur l'école républicaine ; elle adhère en 1903 à la ligue de l'enseignement.



Les programmes établis par la commission des cours et des conférences, seront dispensés dans les écoles, faute de locaux adaptés. Ils recouvrent : la géographie coloniale, l'allemand, l'espéranto, les mathématiques, le dessin industriel et les cours pour illettrés. Les procès-verbaux renseignent peu

sur la réalisation et la fréquentation des cours suivis, quelques feuillets statistiques apparaîtront en 1923. C'est évidemment le corps des enseignants qui dispense la culture "savante" : le premier conférencier

est professeur au lycée Barville. Le nom d'un mécanicien proposé pour donner une conférence reste une exception dans le paysage d'alors. Le monde ouvrier est évoqué dans les lectures dramatiques : "Muse de l'ouvrier", Philoctète passionne le monde des lettres.

La "culture" récréative propose des jeux, une bibliothèque "ouverte aux deux sexes", une chorale et un orchestre, des fêtes à caractère familial et des fêtes laïques, une fois

par an. La participation "sociale" de l'UP se manifeste par la création d'un patronage pour les garçons de plus de dix ans et la création d'un café de tempérance que le dictionnaire "Larousse" décrit comme un lieu où l'on modère les désirs et les passions et où règne la sobriété dans l'usage des boissons : la vente de vins liquoreux sera proscrite en 1906.

Enfin installée rue Diderot, l'inauguration de l'UP se déroule le 5 janvier 1911. Elle élabore de nouveaux programmes et cherche des professeurs qu'il faudra d'ailleurs "récompenser".

1912 l'ère de la prospérité s'annonce, mais le silence étroit l'UP. Deux ans plus tard, le bruit du canon résonne dans les Ardennes. (...)

L'UP en Majesté

Bien dans ses locaux, le président Baudron dirige en mai 1922 un conseil d'administration composé de seize directeurs d'école, douze délégués d'association, quinze "indépendants". Au fil du temps, sous les présidences de Messieurs Bégué (1931) et Boudet (1935), ce corps s'étrécira. Cette année-là, l'assemblée générale élit trois femmes, folles années... Maire et préfets assureront leur concours ou leur éminente présence et les inspecteurs d'académie auront à cœur de faciliter la cohésion de l'UP. Avec des statuts revus, l'association intègre les écoles publiques et laïques de filles de la ville de Moulines. Certains membres souhaitent seulement l'enseigne : Université Popu-

"Cesser d'apprendre, c'est commencer à vieillir" (Socrate)

laire.

Les caisses, vides, se remplissent à nouveau car on s'agite à l'UP. On fait de la réclame en ville par apposition de panneaux publicitaires, on affiche les programmes, sans la couleur il est vrai : trop chère. Tombolas, fêtes, droits d'inscription pour tout adulte participant à un ou plusieurs cours vont grossir les recettes qu'alimentent, incertaines, les subventions d'ailleurs difficiles à obtenir de l'Instruction Publique et de l'Instruction Technique. Les efforts payent : les professeurs sont dédommagés, les projets s'ajustent sur les bilans comptables. Maintenant on rend des comptes à la trésorerie et la banque devient un interlocuteur.

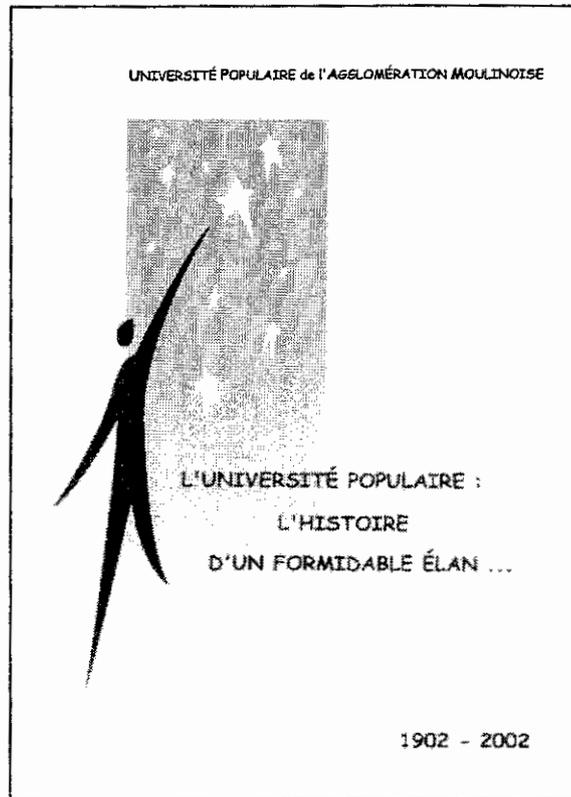
Les conférences appelées "les mercredis de l'UP" connaissent dès 1922 un très grand succès. Onze conférences dont trois avec "projections lumineuses" se déroulent cette année. Leur rythme se stabilisera autour de huit. Les conférences sont gratuites et introduites par l'orchestre de l'UP qui joue sa propre marche allegretto et accompagne la soirée récréative qui s'ensuit. En 1926, on refuse du monde.

L'UP et son déclin

Le rigoureux savoir et le loisir mesuré cèdent le pas aux activités artistiques. Une partie de la bibliothèque de l'UP jugée sans valeur littéraire est dispersée. Les conférences encore nombreuses : neuf en 1933 se raréfient en 1935. Les directeurs artistiques ont un emploi du temps chargé consacré aux fêtes gymniques de la jeune société féminine de l'UP : "L'Hirondelle bourbonnaise" et "aux parties récréatives" qui complètent les conférences. Un responsable des conférences, sous-directeur d'une école, préfère quant à lui, se recentrer sur son activité professionnelle ; 1934 a vu ses effectifs scolaires "considérablement augmenter". Il est bien question de vulgarisation littéraire "destinée à l'élément ouvrier", mais l'achat d'un piano accapare les esprits. Il deviendra propriété de l'œuvre au dernier paiement effectué en 1940. Cette année-là, une tout autre musi-

que se déploie sur la ville et amène l'UP à interrompre ses activités pendant cinq ans.

La séance inaugurale de l'UP au théâtre municipal en mars 1945 éclaire cette parenthèse : "aucun conférencier n'aurait accepté le



contrôle des sujets traités et la surveillance ennemie". Libérée, la population danse et l'UP couvre de son étiquette les multiples bals qui se donnent dans la grande salle de la rue Diderot. (...)

En 1951, on réunit avec peine les musiciens, leurs dernières notes se perdent en 1952, l'orchestre de l'UP a cessé d'exister.

L'UP se dissout sans bruit, dans l'air du temps, ce qu'a pressenti son secrétaire en 1947 : "comme beaucoup d'autres groupements, l'UP souffre de l'indifférence des masses populaires".

En 1961, le dixième anniversaire de la mort d'Emile Guillaumin provoque un léger sursaut. Le comité de l'UP organise à la salle des fêtes une conférence avec diapositives et lectures, les libraires sont invités à présenter les œuvres de l'auteur.

L'UP semble avoir vécu.

De l'UP à l'UPAM

L'Université Populaire de Moulins renaît de ses cendres en 1989, grâce à la rencontre d'un dynamique cordonnier à la retraite, et de la demande exprimée de la population auprès des municipalités.

A l'initiative des maires de Moulins-Yzeure-Avermes, la première réunion de l'UP se déroule rue Diderot... à l'Université Populaire dont il ne subsiste, fragile empreinte, que l'enseigne.

Université du Temps Libre ou Ecole Intercommunale, l'Université Populaire choisit son intitulé : Université Populaire de l'Agglomération Moulinoise. L'actif président Dunias, compose rapidement son bureau, "toilette" les statuts de 1922 de l'association et cherche des locaux !

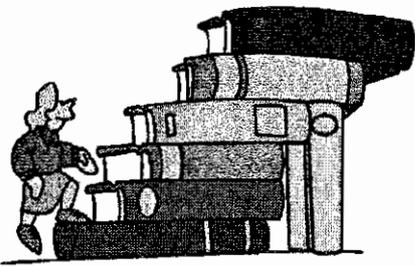
En janvier 1990, cent dix personnes se manifestent pour vingt cours souhaités.

Douze ans après sa re-création, l'UPAM est une association qui se porte bien. Association loi 1901 à but non lucratif, agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et de l'Education Populaire, administrée et gérée par un conseil d'administration et un bureau dont tous les membres sont bénévoles, cette association s'appuie sur le principe de "neutralité politique et religieuse" pour "faciliter, encourager, et dynamiser l'accès à la connaissance".

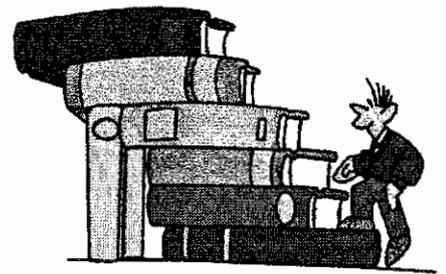
Ses activités se répartissent en cours, ateliers et modules à prix abordables quoique élevés pour certains budgets. Enseignants ou accompagnants, professeurs et autres intervenants, tous cooptés, sont rétribués. En 1999, 529 adhérents suivent les cours de l'UPAM. Ces trois dernières années, les résultats s'affichent réjouissants.

Extraits de :

"L'Université Populaire : l'histoire d'un formidable élan... 1902 - 2002"
Synthèse parue à l'occasion du centenaire de l'UPAM et réalisée par Denise DIEU, membre de cette association.



Biblio



Des propositions pour profiter de l'été, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

Penser l'autoformation

Joffre Dumazedier

Les pratiques d'autoformation sont collectives ou individuelles hors institutions éducatives ou à l'intérieur de ces institutions. Elles échappent aux consignes institutionnelles et dépendent de plus en plus de chacun de nous. Pour **expliquer le sens que ces pratiques**, Joffre Dumazedier appuie sa réflexion sur diverses études :

1. La longue histoire économique qui commence au début du XIX^e siècle écrite par Marchand et Thélot (INSEE) a montré que la durée du temps de travail depuis 1830 dans la maçonnerie et l'industrie est passée d'environ 3300 heures annuelles à 1600 heures. Or, on ne prend pas assez en compte ce fait social de la réduction du temps de travail et de l'augmentation du temps choisi pour quelques-unes et l'étendue du temps libéré pour tous

2. Les dix années d'obligation scolaire (de 1882 à 1959) n'ont pas été conçues pour préparer efficacement le plus grand nombre d'élèves à ce temps libéré. Une enquête de B. Charlot et de son équipe ESCOL a montré que dans les collèges environ trois élèves sur quatre ne trouvent aucun intérêt pour les diplômes et les savoirs qu'on leur enseigne.

3. Une enquête moins rigoureuse mais plus audacieuse de R. Girod expose comment à l'issue de l'enseignement obligatoire au collège, les élèves qui n'iront pas au lycée ou dans l'enseignement supérieur n'ont acquis à la place d'une culture générale ou des normes de qualification attendues que des schémas de la culture médiatique la plus populaire... A quoi sert cette formation obligatoire au collège, au-delà des apprentissages fondamentaux de l'écriture, de la lecture et du calcul ?

4. En 1996, une équipe de quatorze chercheurs de l'UNESCO animée par Jacques Delors a proposé une autre conception de l'éducation sous la désignation de **"Éducation tout au long de la vie"** pour tous. Il faut bien admettre que désormais l'école doit apprendre à développer chez chaque sujet social de toute condition, le désir et la capacité de s'autoformer de façon permanente.

Dans cet ouvrage, Joffre Dumazedier développe les fondements sociologiques d'un apprentissage à une autoformation par le sujet lui-même. Car seul cet apprentissage conduira notamment à un collège réellement démocratique tant attendu en France.

176 p. - 15,30 €

Penser par soi-même

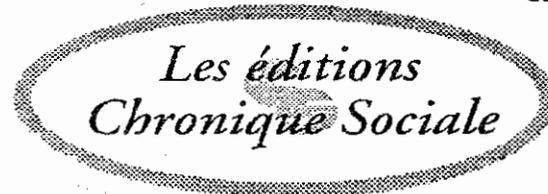
Michel Tozzi

Objectif. Ce livre est écrit pour celui qui veut apprendre à penser par lui-même. Il veut aider à prendre du recul par rapport aux préjugés ambiants, à accéder à l'autonomie intellectuelle, à devenir un adulte de la réflexion.

Contenu. S'interroger sur le sens et la valeur de son existence, dans le monde et la société, sur les problèmes que posent la vie personnelle et professionnelle, les engagements individuels et collectifs, c'est se mettre en situation philosophique. Il n'y a pas de "petite philosophie", opposée aux grands philosophes, ces monuments de la pensée : tout questionnement essentiel aiguise en tout homme la **passion de comprendre**.

Démarche. Conçu pour être abordé de façon personnalisée, il peut être lu chapitre après chapitre, être commencé par tel ou tel chapitre ou être consulté à partir d'une notion, d'une question, d'un auteur que l'on trouvera en index, ou même au fil des pages, si l'on veut aborder un contenu précis.

224 p. - 5^e éd. - 16,50 €



Des réunions plus efficaces

Charles Maccio

Un guide pratique pour tous ceux qui participent ou animent des réunions. **Les réunions** sont présentées comme outils importants de travail des groupes leur permettant de prendre en charge efficacement des projets.

Les facteurs humains : ils interviennent dans toute réunion : l'animateur, les participants, le groupe.

Les facteurs techniques nécessaires à l'efficacité des réunions : moyens, méthodes, procédures.

Les différents types de réunion sont détaillés de façon concrète et pratique :

♦ **Les réunions** d'information, de recherche, de créativité, d'expression, de qualité, de décision, de négociation

♦ **Les réunions fonctionnelles** : A.G., Bureau, C.A.,

♦ **Les réunions de régulation** permettent aux équipes d'assurer le suivi du travail et de régler les tensions entre les personnes.

Des grilles d'analyse complètent l'ouvrage.

256 p. 3^e éd. - 21,50 €

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18

Qualité suisse !

Après un long travail, piloté par **Johanna Strebel**, les UP Suisses ont adopté leurs critères de qualité. C'est un outil intéressant qui peut permettre à beaucoup d'institutions de faire le point sur leur projet, sa mise en œuvre.

Sept critères principaux ont été fixés et définis : l'institution, le développement de la qualité et l'assurance qualité, l'offre, le succès durable de l'apprentissage, la transparence de l'offre et de l'idée directrice, la fourniture de prestation, le personnel enseignant.

Se rapportant à ces sept critères, vous trouverez dans la colonne "Indicateurs" les principales remarques sur la manière dont il est possible de reconnaître la qualité des différents domaines.

Les "standards minimaux" donnent des informations sur la manière dont et la mesure dans laquelle les indicateurs peuvent être respectivement atteints, mis en œuvre.

Pour finir, des propositions sont faites au sujet des documents à l'aide desquels la mise en application des standards minimaux peut être prouvée.

1. L'institution

Les Universités populaires Suisses sont des institutions de formation des adultes qui, malgré l'hétérogénéité de leurs structures et organisations, ont une identité et une philosophie d'UP qui leur est propre, et qui poursuivent des objectifs fondamentaux communs en matière de qualité, qui les distinguent partiellement d'autres institutions de formation.

Indicateurs A quoi reconnaît-on la qualité des Universités populaires ?	Documentation Par quels documents est-il possible de justifier de la qualité ?
<ul style="list-style-type: none">• Les offres de formation des UP sont accessibles à toutes les couches de la population : aux jeunes et aux vieux, aux personnes avec ou sans moyens financiers, avec ou sans formation préalable, aux indigènes et aux immigrés.• Les UP transmettent des connaissances et permettent d'acquérir des capacités et des aptitudes. Elles se considèrent comme le même temps comme des lieux de rencontre et d'échanges interculturels et ne connaissent pas de frontières entre les générations. L'individu en tant qu'entité, et pas uniquement ses performances, est au centre des préoccupations.	<ul style="list-style-type: none">▪ Statuts, directives et concept de formation▪ Programmes des cours détaillés sous forme de fascicules ou publications officielles du programme des cours comportant :<ul style="list-style-type: none">▪ Offre composée d'un large éventail d'activités▪ Localités correspondant au cours▪ Lieu et date▪ Informations sur les animateurs▪ Frais de cours▪ Dernier délai d'inscription▪ Eventuelle collaboration avec d'autres institutions▪ Procès-verbaux de l'établissement du programme et enquêtes sur les besoins menées par les organisateurs et organisatrices responsables▪ Rapport annuel

2. Développement de la qualité et assurance qualité

Les UP sont conscientes du fait que la qualité est un processus qui se déroule à tous les niveaux, qui concerne l'ensemble du personnel et qui mène au maintien et à l'amélioration de la qualité.

Indicateurs
<ul style="list-style-type: none">▪ Les UP s'engagent en faveur d'une identité commune qui leur est propre.▪ Les directives ou les statuts renferment les notions de base, de même que les structures de l'institution.▪ Les UP utilisent en partie un instrument systématique de développement de la qualité.▪ La qualité à tous les niveaux est un point abordé régulièrement lors des séances conjointes des responsables et des enseignants.▪ Des conférences pédagogiques, des séances de formation pour les animateurs, de même que des visites des cours, sont mises sur pied.

3. L'offre

Les Universités populaires élaborent leur offre en tenant compte des besoins des clients en matière de formation et garantissent également l'accès à la formation des groupes et régions défavorisés. En ce sens, elles se considèrent également comme des prestataires jouant un rôle complémentaire.

Indicateurs	Standards minimaux	Documentation
<ul style="list-style-type: none"> • Une offre de base comportant un large éventail d'activités • Offre façonnée de façon à : <ul style="list-style-type: none"> • être un vecteur culturel • favoriser l'intégration • franchir la frontière des générations • Une offre qui ne comprend pas seulement des thèmes définis en fonction des dernières tendances, mais aussi une formation des adultes adaptée aux besoins ainsi que non lucrative. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'offre de base comprend : <ul style="list-style-type: none"> • langues (éventuellement en coopération) • formation générale • culture • nature, écologie, technologie • santé et sport • développement personnel • ateliers de création • organisation des loisirs • offres propices à l'intégration • Offres régionales correspondant à des niches • Offres s'adressant à toutes les générations confondues • Réflexions en rapport avec les cours qui n'ont pas vu le jour • Analyse des taux d'abandon et réflexion y relative 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Fascicules du programme des cours ou publications officielles ♦ Statistiques sur les cours ♦ Rapports annuels

4. Le succès durable de l'apprentissage

Dans le cadre des cours qu'elles proposent aux adultes, les UP recherchent le succès durable de l'apprentissage pour les participants et incitent ces derniers à acquérir d'eux-mêmes des connaissances.

Indicateurs	Standards minimaux	Documentation
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Objectifs de l'apprentissage clairement formulés pour tous les cours proposés ▪ Enregistrement des attentes des participants au début de la formation continue ▪ Vérification des objectifs de l'apprentissage par les participants ▪ Le contenu du cours et la méthodologie/didactique sont axés sur le transfert des connaissances. ▪ Les méthodes autodidactiques et les exercices font partie intégrante de l'offre d'apprentissage. ▪ Les participants souhaitent pouvoir suivre des cours de perfectionnement ou d'approfondissement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les objectifs d'apprentissage sont subdivisés en sous-objectifs vérifiables. • Les attentes des participants sont consignées et prises en compte. • Les thèmes des cours sont significatifs et le contenu et les méthodes d'acquisition sont axés sur l'action et l'application. • Intégration des connaissances, de la pratique, du quotidien et de l'expérience des apprenants par les enseignants. • Pendant la formation continue, des précisions sont demandées sur l'état d'esprit des participants, de même que sur le succès de l'apprentissage. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Fascicules du programme des cours, publications officielles ♦ Concepts de formation, planification du cours avec <ul style="list-style-type: none"> • objectif d'apprentissage et/ou de formation • public cible • contenu et méthodes • considérations relatives au transfert • matériel du cours • contrôle du succès d'apprentissage

5. Transparence de l'offre et de l'idée directrice

A intervalles réguliers, les UP publient le programme de leurs cours dans des fascicules ou des carnets, par Internet, insertions, etc. qui renferment donc des informations sur l'offre correspondante, de même que sur leurs organes responsables, leur idée directrice et leurs conditions commerciales.

Indicateurs	Documentation
<ul style="list-style-type: none"> • Les programmes de l'UP sont dotés d'une structure claire, ils sont bien lisibles, compréhensibles et tentants. • Les informations sont claires, complètes et parlantes. • Les clients n'ont pas besoin de beaucoup d'informations complémentaires. • Les programmes sont attendus des clients qui les commentent en des termes positifs. 	<p>Les descriptifs contiennent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Des informations de base sur le cours (selon organisateur) ▪ Des informations de base sur l'institution

6. La fourniture de prestations

Les UP cherchent à fournir des prestations de manière efficace, effective et économique tout en étant à l'écoute de la clientèle.

Indicateurs	Documentation
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les enseignants sont capables de discuter avec les participants de leur évaluation individuelle, de les conseiller et d'établir des solutions avec eux. ▪ Pour les cours de langues, il est possible de changer de niveau. ▪ La clientèle est encadrée par les animateurs, de même que par le personnel de l'institution au besoin. ▪ Les taxes de cours sont fixées de manière à pouvoir couvrir les frais. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les moyens didactiques sont mentionnés dans le programme des cours ♦ Les données chiffrées concernant les recettes et les dépenses des cours sont publiées dans le rapport de gestion. ♦ Les dépenses occasionnées par l'administration et la publicité figurent dans le rapport de gestion.

7. Le personnel enseignant

Les enseignants des UP sont au courant des dernières avancées dans leur(s) branche(s), sont à jour du point de vue méthodologique et didactique, ont des compétences sociales et suivent régulièrement des cours de formation continue.

Indicateurs	Standards minimaux
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le personnel enseignant se caractérise : <ul style="list-style-type: none"> • par ses compétences dans sa spécialité • par ses compétences méthodologiques / didactiques • par ses compétences sociales ▪ Les enseignants axent leur travail sur les participants et tiennent compte du niveau de connaissances et de l'expérience de ces derniers pour modular le contenu du cours. ▪ Le personnel enseignant est conscient du fait que l'apprentissage volontaire peut et doit être une source de plaisir. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enseignants se forment de manière multiple (participation à des conférences, projets individuels documentés, échange d'expériences, visite de cours tenus par un autre enseignant, étude personnelle et visite de formation continue). • Des chargés de suivi des cours de l'UP effectuent des visites pendant les cours. • Les cours font l'objet de discussions, sont analysés et évalués lors des réunions entre animateurs et chargés de suivi des cours. • Les enseignants cherchent à connaître les avis et réactions des participants (feed-back) et s'en préoccupent.



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96

03 - MOULINS

Les horizons 2002/2003 de l'UPAM

➤ Pour la 1^{ère} fois à Moulins, et pour continuer le cours des manifestations de son centenaire, l'UPAM organisera une "**Journée Portes Ouvertes**" dans ses locaux, avec exposition rétrospective et historique.

➤ Par ailleurs, l'UPAM a apporté un nouveau chapitre à son programme en s'intéressant à l'**Environnement**. L'étude du milieu naturel de la rivière "**Allier**" avec la découverte de la **Forêt en Bourbonnais**, une initiation à la **Minéralogie** et les **Rapaces nocturnes** de la région.

Contact :

Université Populaire
de l'Agglomération Moulinoise
04 70 34 23 52

16 - RUELLE S/TOUVRE

Partenariat UP - Ecole primaire

L'UP a été sollicitée pour faciliter la mise en place d'un Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS), dans une classe de CM2 de la commune, en partenariat avec les enseignants, la mairie et les organismes appelés à financer ce projet.

Il comprend un volet "aide aux devoirs" et un volet culturel et éducatif avec des activités : échecs ou théâtre, encadrées par des animateurs de l'UP. Apprentissage de la citoyenneté, renforcement de l'autonomie, aide méthodologique personnalisée,

pratique de l'informatique, recherches sur Internet, soutien aux parents, etc. Un contrat engagera chacun : enseignants, parents, association, intervenants et... enfants.

Contact : UP de Ruelle
05 45 65 59 59

32 - AUCH

L'UTL reprend ses activités régulières pour une 3^{ème} année.

Nouveautés :

➤ **Ateliers d'écriture** : apprendre à écrire l'histoire de sa vie ; chaque vie est unique et mérite d'être racontée.

➤ **Atelier de généalogie** : apprendre la recherche dans les archives et le montage d'une généalogie.

Perspectives

L'UTL vient d'intégrer le Conseil de développement du Pays d'Auch pour devenir un acteur majeur du développement culturel et social de ce territoire : l'éducation populaire au service du développement durable... Nous pourrions faire profiter le réseau AUPF de cette expérience qui s'annonce passionnante.

Contact : UTL d'Auch
05 62 05 87 63

36 - LE BLANC

L'UIG du Pays Blancois fait croître, parmi les 51 conférences, sorties ou ateliers prévus, la proportion de contenus présentés par des intervenants locaux. Dans le même temps, nous poursuivons notre objectif d'ou-

verture vers d'autres acteurs associatifs.

La Comédie Bélâbraise a 20 ans

Cette troupe amateur du canton de Bélâbre fait vivre le théâtre en milieu rural depuis deux décennies. Son rayonnement et sa joie de vivre en font un acteur important du paysage culturel de notre région. La troupe associe l'UIPB à cette célébration, en invitant **Yves Gasc**, sociétaire honoraire de la Comédie Française, qui évoquera *50 ans de théâtre*.

14-18, cette maudite guerre

Une nouvelle conférence sur l'impact de la Grande Guerre sur la population blancoise est organisée avec le Collège des Ménigouttes, à partir des témoignages recueillis par Vincent Michel, professeur d'histoire, à la suite de sa passionnante évocation du monument aux morts du Blanc l'an dernier (Le Blanc 1914-1918 : un monument, 218 morts), qui a rencontré un large succès et réveillé notre mémoire.

Météorites et Vestiges gallo-romains à Rochechouart

Après une conférence du géologue Pierre Vincent sur les météorites en octobre à l'invitation conjointe du lycée et de l'UIPB, les amateurs de sciences et les passionnés d'histoire se déplaceront ensemble pour une promenade sur le lieu d'impact d'une météorite et une visite guidée des Thèmes gallo-romains de Chasse-

non, construits partiellement avec des brèches fondues par l'impact.

L'équipe de l'UIPB dispose depuis cet été de locaux spécifiques mis à disposition par la municipalité du Blanc. Spacieux, ils ont été superbement repeints et décorés par des adhérents bénévoles. Ils nous donnent plein d'énergie pour cette rentrée.

Contact : Université Inter-Génération du Pays Blancs
02 54 37 24 32

57 - FORBACH

Les projets de la rentrée

1. Afin de faire connaître les activités, une **après-midi d'info-expo** a été organisée sur plus de 300 m². Pour admirer les réalisations des groupes de "déco et nature", de "dentelles aux fuseaux" et de "patchwork", se renseigner auprès des participants et de leurs formatrices...

Voyager à Cuba, au travers d'une expo-photos commentée par une formatrice en espagnol et deux de ses auditrices.

Pour le corps, on s'entretiendra – lors de mini conférences et questions-réponses – avec nos formateurs en relaxation, en gestion du stress et en sophrologie.

Pour les yeux, on pourra admirer les 5 premiers prix de peinture remis à l'occasion de notre manifestation "Artistes sans frontières" qui fut suivie d'une expo + passage d'un jury transfrontalier. L'opération sera reconduite en juin 2003 mais à Völklingen cette fois-ci.

2. 2001-2002 était axée vers le développement de toutes les activités transfrontalières. Elargissant nos champs d'activité, nous proposons, dès la rentrée, des **activités aux enfants à partir de 6 ans**.

Un formateur expérimenté dans les méthodes ludiques d'apprentissage des langues proposera des initiations à l'allemand et à l'anglais : il fait intervenir le corps, les yeux, les oreilles, la créativité, le besoin de découverte présent chez tous les enfants...

3. Dans le domaine festif, **Halloween** se monte cette année, en par-

tenariat avec une association de percussionnistes, deux jeunes d'une école de cinéma et des techniciens son et lumière.

Nous proposons, au Burghof (un château) pour 20 €/personne (et des prix-famille), une ambiance sonore et lumineuse, un buffet dînatoire, trois concerts, un court-métrage réalisé par deux jeunes Forbachois et un ciné-club "noir"... la nuit sera longue !

4. Et des projets farfelus...

Dans l'air du temps, pour indiquer que nous sommes conscients des phénomènes de mode et que ce ne seront que des actions ponctuelles :

➤ Le **"relooking"** maquillage – coiffure – habillement, et ce, à partir de janvier 2003.

➤ Des soirées **"speed dating"** dans une optique de possibles rencontres amicales. Loin de nous, bien sûr, l'idée de copier "Tournez manège" : jeunes, moins jeunes, encore moins jeunes, hommes, femmes, réunis dans un espace accueillant ont un temps donné et un questionnaire pour aller vers les autres. Nous verrons, à partir de février.

Contact :

UP Transfrontalière
03 87 84 59 67

59 - LILLE

Programme d'activités

Il comporte 3 volets

➤ Les traditionnelles et attendues conférences du dimanche matin au Nouveau Siècle,

➤ Le cours public du jeudi à 17h30, qui portera cette année sur la peinture septentrionale du XV^e au XX^e siècle,

➤ Les rencontres-débats du lundi à 17h30.

En partenariat avec l'Université du Temps Libre, les adhérents pourront suivre le cours public que celle-ci organise sur l'histoire des sciences, une dizaine de mardis dans l'année. Réci-

proquement, leurs adhérents pourront assister au cours public de l'UP sur la peinture septentrionale.

Contact : UP de Lille
03 20 53 18 20



74 - LA ROCHE S/FORON

Les voyages-rencontres de l'UP : le Maroc – la Hongrie – le Québec

Trois destinations de rencontres et de découvertes d'un pays, d'un peuple, d'une culture. Nos voyages-rencontres font partie de notre programme de développement des connaissances et d'ouverture aux différentes cultures du monde. Notre idée n'est pas d'organiser des voyages dans un but lucratif et de pure consommation touristique. Notre objectif est de découvrir des pays en rencontrant des peuples qui les habitent, en se heurtant au choc de leur culture, en découvrant leurs savoirs et savoir-faire, en approchant leur histoire et sa rencontre avec la nôtre, en les voyant vivre le monde d'aujourd'hui. Cela signifie que la rencontre des habitants est à la base de notre démarche : nous logeons chez eux, discutons avec eux, nous les regardons, vivre, travailler, se distraire, se cultiver.

➤ aux vacances de février, le Maroc

Marrakech et les villages de l'Atlas avec, notamment, visites et repas dans les familles populaires au cœur de la Médina et dans les familles d'artisans. Rencontres dans des écoles, des villages de l'Atlas, visites impromptues de personnalités, d'institutions, avec bien sûr la découverte du Marrakech historique (prix : env. 560 €).

➤ aux vacances de Pâques, la Hongrie

Budapest et le village de Zambok, avec notamment l'accueil chaleureux et la vie partagée dans ce petit village chez l'habitant, avec également la découverte de Budapest, l'une des plus magnifiques villes d'Europe (prix : env. 500 €)

Perspectives de l'UP

L'UP Savoie Mont-Blanc est une association d'éducation populaire départementale qui a la volonté de poursuivre une action déterminante sur :

- L'éducation permanente pour permettre à chacun d'acquérir des connaissances pour plus de responsabilité
- L'ouverture au Monde et la solidarité internationale
- Le développement de la citoyenneté en aidant chacun à participer à la construction de la vie sociale.

Les différents projets pour les 2 ans à venir :

- **"Repères"** destiné aux enfants du primaire et développé en partenariat avec les Ecoles, les Mairies, les Gendarmeries, les Douanes.
- **"Jeune citoyen"** destiné aux jeunes de 14 à 18 ans et développé avec les Collèges, les Lycées et les Communes.
- **"Passerelle : famille-écoles-cultures"** qui s'adresse aux parents et qui a pour but de leur donner les moyens de mieux maîtriser leur fonction de parents et de citoyens, en développant leur autorité et leur responsabilité.
- **"Habitants-relais"** qui s'adresse aux habitants des quartiers pour faire émerger des personnes ressources qui soient susceptibles de recréer du lien social et reconstituer des règles collectives de régulation et d'initiatives.
- **"Charte de partenariat"** entre élus et associations, qui a pour objet sur un territoire déterminé, de négocier et élaborer un cadre de relations et de fonctionnement qui situe les rôles et les missions respectifs dans l'harmonie et l'efficacité. La citoyenneté est un apprentissage. Elle ne s'acquiert que par son exercice.

Contact : UP Savoie Mont-Blanc
04 50 03 06 72

81 - ALBI

Joyeux anniversaire :

Le mot de la Présidente

L'Université du Temps Libre du Tarn a dix ans.

Dix ans d'éducation populaire, c'est-à-dire ouvert à tous quels que soient l'âge, le diplôme, le métier et la condition sociale.

Voilà dix ans que l'UTLT se développe sur tout le Tarn pour contribuer à mettre la culture à la portée de tous.

Le nouveau programme est varié et de qualité, car nous avons toujours voulu que le savoir soit partagé avec plaisir.

Voici aussi dix ans d'un travail sans relâche, d'une forte participation de permanents, d'intervenants et de bénévoles motivés pour que chaque année le programme soit encore meilleur. Pourtant, malgré tous ces effets, un trop faible soutien de nos institutions pourrait nous empêcher de poursuivre notre action. Vous venez nombreux, vous vous retrouvez sur un sujet qui vous intéresse, vous êtes souvent revenus pour en savoir plus, et souvent nous avons tissé des liens d'amitié, c'est là notre plus belle récompense.

Bon anniversaire à tous et bonne rentrée.

Contact :

Université du Temps Libre du Tarn
05 63 38 13 95

90 - BELFORT

Une soirée inaugurale

remarquée et saluée

L'IDEE a décidé cette année de marquer l'ouverture de sa saison par une grande manifestation publique à laquelle ont été invités tous les adhérents de l'association.

Tous les passionnés de jazz ont pu écouter avec grand plaisir le concert du trio Gilbert Sigrist, grand pianiste belfortain, premier prix de piano du Conservatoire de Paris, ancien chef d'orchestre et pianiste de Gilbert Bécaud, Barbara et Charles Aznavour.

Un catalogue d'activités

plus diversifié, éclectique et plus proche des envies des usagers

Les objectifs de l'IDEE cette année sont doubles :

d'une part, rendre notre époque plus intelligible, et d'autre part, distraire et éduquer.

Deux cycles de langues sur l'année

Nouveauté : l'année UP comprend à présent deux cycles. Le premier d'octobre à janvier, le second de février à juin. Les adhérents ont ainsi la possibilité de passer au niveau supérieur au cours de la même année. Ils peuvent également se présenter à l'examen de l'Association des Universités Populaires de France à la fin de l'année UP, en juin.

Des horaires d'ouverture plus adaptés

aux besoins du public

Afin de permettre au plus grand nombre de venir à sa rencontre, l'IDEE a décidé cette année d'élargir ses horaires d'ouverture jusqu'à 19 heures tous les soirs, et d'ouvrir ses portes le samedi de 9h à 15h sans interruption. Plus d'excuses à présent pour rester cloîtré chez soi, l'IDEE se plie en quatre pour satisfaire toutes les passions et les envies de culture.

Contact : IDEE
03 84 28 70 96



Carnet

Deux nouvelles associations à signaler dans les Hauts-de-Seine :

UP Clamartoise - UPC

Pdte : Marie-Hélène Dubeaux
8 rue de la Noise
92140 - CLAMART
01.42.23.47.58
contact-upc@wanadoo.fr

Université Communale de Levallois-Perret

101 rue Rivay
92300 - LEVALLOIS-PERRET
01.47.39.29.33

"Adieu l'Education Nationale et Vive l'université populaire"

Michel Onfray,
Philosophe

"J'adore mes élèves mais j'en avais marre de la police de l'Education nationale" : après vingt ans d'enseignement, le philosophe Michel Onfray vient de rendre son tablier pour créer à la rentrée prochaine à Caen une université populaire dont il espère qu'elle fera beaucoup de petits.

Dès octobre donc, ce philosophe de 43 ans, un peu vite catalogué comme un spécialiste du plaisir, vivra de ses seuls droits d'auteurs, un fait rarissime dans une discipline où les champions, depuis Socrate, restent loin des contrats du ballon rond.

Si Michel Onfray peut se le permettre, c'est que presque tous ses ouvrages (une vingtaine à ce jour dont le fameux "Journal hédoniste", "L'art de jouir", "Théorie du corps amoureux", "L'invention du plaisir" ou l'"Anti-manuel de philosophie") rencontrent un succès constant et sont à ce jour traduits dans une douzaine de langues.

"La première version de l'Université populaire, explique Onfray, avait été lancée à la fin du 19^e siècle par des intellectuels progressistes, souvent socialistes, qui proposaient des cours gratuits à destination de la classe ouvrière". "Le nouveau concept inauguré à Caen, précise le philosophe, vise un objectif semblable, mais actualisé. Le but est de démocratiser la culture au travers d'un accès gratuit au savoir, mais une culture vécue comme un auxiliaire de la construction de soi et non pas comme un énième signe de reconnaissance sociale" ?

Se changer soi pour changer le monde.

Construire son soi, le maître mot est lâché, c'est l'ambition ma-

jeure de la nouvelle université populaire, qui dispensera des cours gratuits de la mi-octobre à mai, sans aucune condition d'âge ou de niveau. Pas de diplômes non plus, bien entendu, précise Onfray, qui reconnaît se situer dans une mouvance libertaire refusant d'être la courroie de transmission du système.

Pour le philosophe, en pleine déferlante mondialiste de la société de marché, en ces temps de pensée unique et de modèles imposés, matraqués par les médias, "se changer soi est en fait une manière de s'opposer, de changer à terme le monde au travers d'une révolution des singularités-, qui l'une à l'autre ajoutées créeront autant de poches de révolution". "C'est une utopie praticable", estime-t-il.

C'est Michel Onfray qui assurera à la rentrée le premier cours (deux heures hebdomadaires) de cette "univ pop". Le thème en sera sans surprise l'histoire de la philosophie hédoniste "dans l'archipel pré-chrétien", qu'il connaît sur le bout des doigts.

Mais notre philosophe attend que d'autres le rejoignent. A Caen, d'abord, pour traiter d'autres disciplines comme la médilogie, l'art contemporain, la psychanalyse...

Mais aussi ailleurs, "la première de Caen se voulant une invite à l'essaimage" le plus vaste.

Quant aux élèves du lycée technique de Caen où Onfray officia longtemps, ils devront désormais se passer de lui.

"L'une d'entre elles m'a dit : c'est dommage pour ceux qui ne vous auront pas", confie le philosophe.

(AFP, 27/07/02) □

La coopération entre les UP de France et d'Allemagne

Josette Jost
Présidente de l'UP de Sarrebourg (Moselle)

A Saarbrücken, les 9 et 10 juin 2002, a eu lieu le colloque annuel qui rassemble toutes les UP d'Allemagne. A cette occasion, Madame Jacqueline Sigean, Consul de France, a invité tous les congressistes au Consulat et prononcé une allocution sur la question des relations entre les UP françaises et allemandes. Elle a rappelé que d'ores et déjà se sont mis en place des parrainages et des partenariats, souhaitant que cette collaboration se développe encore plus largement.

Les UP d'Alsace et de Lorraine sont effectivement déjà en relation avec les UP d'Allemagne, soit occasionnellement, soit de manière régulière. Cette solidarité, très bénéfique, me semble devoir être élargie à d'autres régions, et ceci pour des raisons fondamentales.

1. La première raison est d'ordre historique : c'est des deux côtés de la frontière franco-allemande, en pleine affaire Dreyfus, que des hommes ont décidé en 1899, de fonder les UP. Leur projet commun était de combattre, grâce à l'éducation, les délires et les dangers de l'antisémitisme et, au-delà toutes les autres formes d'intolérance et d'obscurantisme.

2. La deuxième raison tient à l'idéal d'éducation qui a pris aujourd'hui une dimension européenne. Des programmes d'action communautaire en matière d'éducation sont mis en place ; citons le programme Socrates par exemple, qui veut promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie et le développement d'une Europe de la connaissance. Les UP ont sur ce plan un rôle décisif à jouer.

3. Enfin la troisième raison tient à l'actualité socio-politique. L'Europe est aujourd'hui menacée par la montée d'un populisme qui est dangereux pour les libertés. C'est plus que jamais le moment pour les UP d'affirmer les valeurs de ce vaste mouvement social qu'est l'éducation populaire. Pour les UP, se réclamer du "peuple", ce n'est pas évoquer une catégorie nationaliste ou raciale ; c'est, au contraire, en appeler à l'ouverture à tous, au partage, à la solidarité, sans discrimination. Notre tâche consiste à faire de l'éducation populaire une école de citoyenneté sociale et culturelle qui lutte contre les exclusions et les frontières.

□

COLLOQUE INTERNATIONAL DES UNIVERSITÉS POPULAIRES

9 ET 10 NOVEMBRE 2002
A MOULINS, AU CHÂTEAU D'ORIGNY

Altérités, Identités

Quels chemins pour (se) connaître et (se) comprendre ?
Identités, territoires, valeurs, éthique, mondialisation, langues...

Samedi 9 novembre

Témoignages apéritifs

- *Territoires* - Auguste Templier, Université de Pays, Sers
- *Langue et identité régionale - l'Alsace*, Gérard Leser, FUPA
- *Altérités et populations handicapées*, Michèle Bompard, UP de Romans (ACCES)

Café-Socrate

Roger Didat, Jean-Yves Vif

Soirée festive au Théâtre de Moullins - Cent ans d'UP
Dîner au Château



100^{ème} anniversaire
de l'UP de Moullins

Dimanche 10 novembre

Carrefour européen

Altérités et xénophobie, les différences dans les UP

Invités : Detlef Oppermann - DW, (Allemagne), Pierre Cevey - AUPS (Suisse),
Denis Rambaud - AUPF (France), FEUPP (Espagne), CESEP (Belgique), VÖV (Autriche), CNUPI (Italie)

Ateliers

- ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
- ✓ Les langues vivantes dans les UP
- ✓ Partage d'initiatives

Apéritif Bourbonnais, Buffet
Visite de Moullins



Animation graphique : Rosendo Li,



Stands

✓ Vins de région ✓ Librairie (*Chronique Sociale*) ✓ Le Savoir Partagé ✓ Kiosque des UP

☎ ☒ **Renseignements complémentaires**

A Mulhouse : AUPF, 13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse - ☎ 03.89.46.48.48 - Fax 03.89.45.75.45

e-mail : aupf@libertysurf.fr

A Moullins : UPAM, 35 rue de Bernage - 03000 Moullins ☎/Fax 04.70.34.23.52 ou 04.70.34.92.51

e-mail : u.p.a.m@wanadoo.fr